



Goepferich

J. GODFRIN.

Le professeur *J. Godfrin* est né dans le département de la Moselle, le 26 février 1850. Il prit d'abord ses brevets de capacité pour l'enseignement primaire, où il exerça quelques années. Etant professeur à l'école normale d'Alençon, il eut la bonne fortune d'être appelé au lycée de Nancy, et ce changement de résidence eût une influence capitale sur la direction de ses études. Il comprit tout le parti qu'il pouvait tirer de son séjour dans le chef-lieu de la Lorraine, centre universitaire déjà important et où la faculté de médecine et l'école supérieure de pharmacie de Strasbourg venaient d'être transférées. En 1873 il prenait sa première inscription de pharmacien de première classe, et en décembre 1878 obtenait le certificat de maîtrise. Mais il ne devait pas exercer la profession pharmaceutique ; attiré vers l'enseignement, où il avait débuté, il se prépara dès lors à subir les épreuves qui devaient le conduire au professorat. L'année suivante la faculté des sciences de Nancy lui conférait le grade de licencié ès sciences naturelles, et il obtenait à la suite de cet examen le premier prix des sciences naturelles. En 1880, il présentait à l'école supérieure de pharmacie de Nancy, pour obtenir le diplôme supérieur de pharmacien, ses recherches intitulées *Etude histologique sur les téguments séminaux des angiospermes*. Ce travail méritait le prix de thèse de l'école de pharmacie.

C'était l'époque de la création des écoles d'enseignement supérieur à Alger. M. Godfrin fut choisi par le ministre pour occuper la maîtrise de conférence de botanique ; il eut donc l'honneur d'inaugurer dans cette belle colonie africaine l'enseignement de la botanique et d'y installer les premiers laboratoires. L'école de pharmacie de Nancy rappela bientôt son ancien élève, qui en 1882, revint occuper, comme chargé du cours, la chaire de l'éminent pharmacologiste Oberlin, admis sur ses instances à l'honorariat. Deux années après, il terminait sa thèse pour le doctorat ès sciences sur l'*Anatomie comparée des cotylédons et de l'albumen* et était nommé titulaire de la chaire de matière médicale.

A partir de ce moment, le professeur Godfrin dirigea surtout ses travaux vers l'anatomie des drogues simples. Pour procurer à ses élèves des figures, rares à

cette époque, qui puissent leur permettre de suivre avec fruit ses cours, il publia l'*Atlas manuel de l'histologie des drogues simples*, (Paris, Savy), ouvrage couronné par la Société de pharmacie de Paris, et l'*Atlas photographique de l'histologie des drogues simples*, récompensé d'une médaille d'argent à l'exposition universelle de Paris en 1889. Puis il fit paraître dans différentes publications plusieurs notes sur le même sujet; ce sont: *Distinction histologique de l'Anis étoilé de Chine et celui du Japon* (Congrès pour l'avancement des sciences, 1886); *Sur les Strophanthus du commerce* (Journal de pharmacie de Lorraine, 1888); *Masses d'inclusion au sacon, application à la matière médicale et à la botanique* (Bulletin de la Société des sciences de Nancy, 1888). Dans ce moment, le professeur Godfrin prépare un travail de longue haleine sur les canaux sécréteurs des plantes et a publié une première note sur ce sujet: *Canaux sécréteurs de la feuille du sapin argenté, leurs communications avec ceux de la tige* (Bulletin de la Société botanique de France, 1892). Les grands champignons, si intéressants, puisque les uns constituent un aliment recherché, tandis que d'autres renferment des toxiques de la plus grande énergie, devaient attirer l'attention du professeur de matière médicale de Nancy; il s'est proposé de faire connaître ceux qui croissent aux environs de cette ville et a déjà publié dans le Bulletin de la Société mycologique de France et dans celui de la Société des sciences de Nancy plus de 400 espèces.

Outre ces travaux, M. Godfrin fit paraître différentes notes ou ouvrages détachés ayant toujours trait à l'histologie; ce sont: *Sur quelques nouveaux stomates dans le spermodermis*; *Sur le mode de formation des grains d'aleurone*; *Du rôle de l'aleurone dans la germination*; *Sur la chlorophylle chez les embryons de phanérogames et la formation des grains de chlorophylle* (Bulletin de la Société des sciences de Nancy, 1879 et 1883). Enfin, nous citerons du même auteur, la traduction d'un ouvrage important de Strasburger: *Manuel technique d'anatomie végétale* (600 pages, Paris, Savy, 1886).

